

mène depuis plusieurs années une campagne systématique d'extermination contre les tribus montagnardes. Il y a également eu des violations persistantes des droits de la personne dans les basses terres du Laos, notamment chez les populations de souche non lao. La restructuration imposée à l'ensemble de l'économie nationale, les camps de travail forcé et l'endoctrinement politique font maintenant partie du paysage. Il n'est donc pas surprenant que plusieurs milliers de Laotiens continuent de quitter leur pays chaque mois.

Au Vietnam Cependant, c'est l'exode des Vietnamiens, fuyant leur pays par bateau qui, dans toute la question des réfugiés indochinois, a le plus retenu l'attention de la communauté internationale. Il est vrai que, depuis la chute de Saïgon en 1975, on prévoyait la fuite des Vietnamiens intimement associés à l'ancien régime. Ce qui a toutefois frappé la communauté internationale et secoué la région de l'ANASE, c'est l'intensification sensible du mouvement d'émigration que l'on observe depuis le printemps 1978. Au début de 1978, 3 500 personnes en moyenne fuyaient le Vietnam chaque mois. Vers la fin de l'année, il y avait de 10 000 à 20 000 départs par mois. Actuellement le mouvement s'accélère à nouveau: on évalue à 25 000 le nombre de départs en avril, et il semble peu probable de voir le mouvement se résorber dans un proche avenir. C'est un véritable exode, et non pas un phénomène mineur provoqué par un mécontentement localisé. Lorsqu'un mouvement migratoire atteint de telles proportions, il faut qu'il y ait de sérieuses carences dans la façon dont le gouvernement traite ses citoyens.

Exode du Vietnam La situation au Vietnam est complexe. Le pays a été dévasté par des décennies de conflits armés et a, en outre, été récemment frappé par de graves inondations. Il y a pénurie de denrées de première nécessité et l'économie connaît des difficultés attribuables à diverses raisons. L'activité militaire n'a pas cessé: le Vietnam est engagé dans des opérations militaires au Cambodge et connaît toujours des tensions le long de sa frontière avec la Chine, même si les hostilités récentes ont été de courte durée.

Faut-il conclure que ces facteurs sont la cause de l'émigration des Vietnamiens? Ils ne sont pas à notre avis la source première du problème, bien qu'ils y contribuent. Toutes les données dont nous disposons indiquent que les droits de la personne sont sérieusement laissés pour compte au Vietnam et que les autorités vietnamiennes tentent délibérément de vider le pays de certains éléments de sa population.

En effet, les réfugiés courent des risques formidables lorsqu'ils quittent le pays. Plusieurs milliers d'entre eux sont morts noyés ou à la suite d'attaques de pirates. Pourtant la perspective d'un tel sort est préférée à celle de rester sur place. C'est révélateur, car la fuite précipitée du Vietnam signifie que nombre de réfugiés périront ou recevront un accueil hostile dans les autres pays qui ont déjà suffisamment de problèmes sociaux, politiques et économiques.

Les principes humanitaires exigent que les pays d'asile acceptent les réfugiés; et les pays de l'Asie du Sud-Est se sont, dans la plupart des cas, montrés fort généreux. Nous pourrions nous demander comment nous, Canadiens, réagirions si des milliers de ressortissants de n'importe quel autre pays se présentaient chez nous sans avoir été